

ENSEIGNEMENT

BRUXELLES

UN MAIL SEXISTE embarrasse l'ULB

▶ Les femmes sont invitées à porter un décolleté pour la cérémonie de remise de diplômes en médecine

▶ *"D'un point de vue esthétique, il est préférable que les jeunes femmes revêtent une robe ou une jupe ainsi qu'un joli décolleté et les hommes, un costume. Bien entendu, Mesdames, cette consigne n'est pas obligatoire"* : ce n'est pas le genre de phrases que l'on s'attend à lire dans les consignes envoyées à des étudiantes pour une cérémonie de remise de diplômes.

C'est pourtant bien là une partie du mail qui a été envoyé aux étudiant(e)s de dernière année de médecine en milieu de semaine. Il reprenait les consignes et le programme pour la cérémonie de remise des diplômes programmée pour le mercredi 28 juin. Cette séance officielle est très prisée des étudiants et des étudiantes. C'est le couronnement de longues et difficiles années d'études.

Le clou du spectacle - si l'on peut employer le terme - est une cérémonie en uniforme rouge et noir avec toge, floche et chapeau qui sont prêtés gratuitement à l'étudiant pour l'occasion par l'université.

Le message relatif à un *"joli décolleté"* reste en travers de la gorge de nombreuses étudiantes. Le doyen de la faculté de médecine a été informé jeudi de la teneur de ce courrier électronique. Il a tenu à envoyer un mail d'excuses et

de rectification à toutes les étudiantes et étudiants de la faculté

de médecine. Tous les futurs diplômé(e)s de la Faculté de médecine devraient recevoir un courrier électronique lundi au plus tard.

LA POLÉMIQUE n'a cessé d'enfler au fil des heures, malgré les excuses formulées par l'université via les canaux de Facebook et de Twitter. Une réunion est prévue lundi à la première heure à la Faculté de médecine pour vérifier ce qui a bien pu se passer.

Il est hors de doute que ce mail a bien été rédigé au secrétariat de la Faculté de médecine.

C'est une femme qui a rédigé ce courrier électronique qui suscite tant de réactions courroucées. Pour la bonne et simple raison que le secrétariat n'est composé que de femmes. Difficile dès lors d'envisager une recommandation de type machiste.

Mais cet incident ne laisse pas indifférent tous les étudiants. Certains membres du Bureau des étudiants font ainsi état d'un malaise plus large plutôt que d'un incident isolé.

Et de relever, qu'au quotidien, ce sexisme prend des *"formes très diverses mais toutes violentes : propos sexistes tenus par des étudiant(e)s ou professeur(e)s, des syllabi qui entretiennent des stéréotypes genrés, harcèlement moral, affiches à caractère dégradant, harcèlement sexuel, agressions"*.

Le recteur de l'ULB est embar-

assé par cette affaire. Il cite, par la bouche de son porte-parole, Nicolas Dassonville, un *"mail déplacé et contraire à nos valeurs"*. Et M. Dassonville de souligner qu'il est *"tout à fait faux"* de dire que ce courrier s'inscrit dans un contexte peu propice à l'émancipation des femmes à l'ULB.

Il cite ainsi le fait que le recteur actuel de l'Université libre de Bruxelles a nommé un vice-recteur à la politique des genres. Des mesures, dit-il, sont prises à l'ULB pour briser le plafond de verre de l'accès au professorat ou à des fonctions dirigeantes pour les femmes.

Cette politique d'ouverture se traduira par des mesures pour les personnes transgenres qui, à partir de la rentrée de septembre, pourront choisir le prénom qui figurera sur la carte d'étudiant alors qu'il est impossible, pour les personnes qui changent de sexe de le changer sur leur carte d'identité. Ce qui peut rendre embarrassant toute démarche administrative où il faut présenter ses documents d'identité.

En ce sens, l'Université libre de Bruxelles sera pionnière en Belgique, comme elle l'a toujours été, dit M. Dassonville. Et de citer le fait que la première diplômée universitaire en Belgique l'était de l'ULB. C'était en 1888. Elle était diplômée en... médecine.

J. La.